



MARC CUMPS ET IVO HOSTENS, AGORIA: “Les produits originaux ont une avance de trois mois”

Quelles mesures les acheteurs peuvent-ils entreprendre pour s'armer contre la contrefaçon industrielle et technologique? Utiliser tout simplement les canaux de distribution officiels, sans faire d'à-côtés douteux, conseillent Marc Cumps et Ivo Hostens. En tant que conseillers, ils défendent au nom d'Agoria les intérêts de l'industrie technologique en Belgique.

Comment les entreprises peuvent-elles s'armer contre la contrefaçon? Comment le droit de propriété intellectuelle est-il protégé à l'heure actuelle? Les prescriptions juridiques et les instruments légaux sont-ils suffisants? Comment le secteur privé et l'administration collaborent-ils pour engager avec succès la lutte contre la contrefaçon? Comment les services douaniers, les services des affaires économiques, de la police fédérale et du parquet peuvent-ils aider les sociétés? La contrefaçon est le cancer de notre économie et une forme dangereuse de criminalité car elle ne profite certainement pas à l'utilisateur remarque Marc Cumps, conseiller Electrical Engineering & Electronics, et Ivo Hostens, conseiller Mécatronique chez Agoria. ‘Nous travaillons en étroite collaboration avec les autorités (police judiciaire, douane...) et avec des organisations sœur étrangères et d'autres instances officielles. Cependant, la lutte contre la contrefaçon, certainement lorsqu'elle est proposée via internet, est tout sauf simple. Dans ce cas, il est très difficile d'exposer et garder actuels les réseaux de distribution. Certains sites web changent tous les quelques jours de nom de domaine, grâce à des programmes informatiques sophistiqués. Il est dès lors très difficile de les situer. Il va de soi que la meilleure façon de se protéger contre ce phénomène consiste à ne pas s'écarter des canaux de distribution officiels.

Lutteurs contre la contrefaçon

Marc Cumps et Ivo Hostens se chargent auprès de la fédération technologique Agoria de tout ce qui concerne la lutte contre la contrefaçon. La tâche n'est apparemment pas aisée, même si l'industrie met tout en œuvre pour garantir l'efficacité et la sécurité de ses produits. Est-ce une lutte contre des moulins à vent? ‘Ensemble avec les administrations belge et internationale, nous nous battons continuellement, en tant que fédération technologique, pour des solutions durables. Notre tâche consiste donc à garantir l'intégrité de chaque produit et chaque machine alors que les produits de contrefaçon sont eux-mêmes en pleine évolution et deviennent toujours plus sophistiqués. Nous travaillons actuellement avec l'administration à une campagne de sensibilisation. Le

processus de sensibilisation est primordial car l'utilisateur industriel sous-estime toujours la contrefaçon.’

Outre la sensibilisation du client, il existe des projets visant à complexifier la tâche des contrefacteurs. ‘Des actions ciblées peuvent contribuer à réduire la production et le commerce de produits contrefaits. La Belgique a fort heureusement déjà atteint un niveau élevé en matière de législation. Il existe une collaboration et un échange d'informations entre les autorités concernées et les ayants droit. Tant les ayants droit que les autorités de détection et de poursuite peuvent intervenir rapidement.’

Indications

Pour ceux qui doutent, tous deux donnent quelques informations qui peuvent indiquer (in)directement qu'il s'agit de produits contrefaits. Tenez par exemple compte du fait que dans la pratique, le produit copié ne peut souvent pas être distingué de l'original. Méfiez-vous d'un prix anormalement bas, surtout s'il est trop beau pour être vrai. Cela doit vous inciter à la prudence. Ne vous méprenez pas avec la garantie d'authenticité: le certificat fourni avec le produit peut être un faux. Achetez uniquement via des canaux de distribution officiels: chaque manque d'identification précise de l'acheteur est suspect. Une adresse e-mail seule ne garantit rien.

Qu'il s'agisse d'un produit ou système disponible depuis peu n'est pas une garantie non plus. Selon les conseillers d'Agoria, l'avance d'un nouveau produit sur sa contrefaçon n'est que de trois ou quatre mois en moyenne. ‘Cela devient difficile mais cela n'a pas de sens non plus d'être méfiant à l'égard de tout produit: lorsque l'utilisateur industriel achète via des canaux de vente officiels, il peut en principe être sûr de l'authenticité des produits proposés. S'il a des doutes sur un canal de vente, nous lui conseillons de s'informer auprès de personnes ou d'instances compétentes. Voilà la seule manière d'être vraiment sûr’ précise Marc Cumps.

La question-clé reste de savoir comment se protéger correctement contre cette gangrène? Devons-nous utiliser de nouvelles armes technologiques contre la contrefaçon comme la traçabilité, l'enregistrement ou la RFID? Les deux conseillers considèrent cette solution



photos: Agoria

Ivo Hostens: “Lorsqu'il y a un réel doute sur un canal de distribution, nous conseillons de prendre contact avec les instances compétentes.”



photos: Agoria

Marc Cumps: “La façon la plus sûre consiste à ne pas s'écarter des canaux de distribution officiels.”

comme une piste précieuse mais il faut alors que l'industrie mondiale agisse en bloc.

Une autre option est d'éliminer à terme – si possible – le commerce intermédiaire pour les produits impliqués dans la (in)sécurité par exemple. Ceux-ci seraient alors uniquement disponibles en direct chez le constructeur original. Il est clair que cette option est controversable mais les produits imités sont souvent de mauvaise qualité et mettent toute la chaîne de distribution en discrédit. Les professionnels et techniciens savent bien les soucis, les frais supplémentaires et les situations dangereuses qu'entraînent les composants de mauvaise qualité, qu'il s'agisse de produits contrefaits ou pas... << (HL)